CORRIGÉ DE LA COLLE Nº 20

Couples de v.a. & séries de matrices

21 mars 2025

Exercice 1. On réalise une suite d'épreuves de Bernoulli (Succès ou Echec) indépendantes. La probabilité de chaque succès est $p \in]0,1[$ et celle de chaque échec est q=1-p. On appelle « run » de longueur $k \in \mathbb{N}^*$ une suite de k résultats identiques consécutifs interrompue par un résultat contraire. Soient X la longueur du premier « run » et Y la longueur du deuxième.

Par exemple, si le résultat est $SSSES\cdots$, alors le premier « run » est SSSS et sa longueur est 4; le deuxième « run » est E et sa longueur est 1.

1. Soient a et b deux entiers naturels non nuls. Calculer P(X = a, Y = b) et en déduire que

$$P(X = a) = p^{a}q + q^{a}p$$
 et $P(Y = b) = p^{b-1}q^{2} + q^{b-1}p^{2}$.

- 2. Montrer que, si $p=\frac{1}{2}$, alors les variables aléatoires X et Y sont indépendantes.
- 3. Montrer que X et Y sont d'espérance finie, que $E(X) = \frac{p}{a} + \frac{q}{n}$ et que E(Y) = 2.
- 1. Pour chaque $n \in \mathbb{N}^*$, notons S_n l'événement « la n-ième épreuve est un succès » et E_n l'événement contraire. L'événement $(X=a)\cap (Y=b)$ est la réunion des deux événements $A=S_1\cap \cdots \cap S_a\cap E_{a+1}\cap \cdots \cap E_{a+b}\cap S_{a+b+1}$ et $B = E_1 \cap \cdots \cap E_a \cap S_{a+1} \cap \cdots \cap S_{a+b} \cap E_{a+b+1}$ qui sont incompatibles (c'est-à-dire disjoints). D'où P(X = a, Y = b) = P(A) + P(B).

De plus, les épreuves de Bernoulli sont indépendantes, d'où $P(A) = P(S_1) \times \cdots \times P(S_a) \times P(E_{a+1}) \times \cdots \times P(E_{a+b}) \times P(S_{a+b+1}) = p^b q^{a+1}$ et, de même, $P(B) = q^b p^{a+1}$. Donc $P(X = a, Y = b) = p^b q^{a+1} + q^b p^{a+1}$.

Donc
$$P(X = a, Y = b) = n^b a^{a+1} + a^b n^{a+1}$$

Par suite,
$$P(X = a) = \sum_{b=1}^{\infty} P(X = a, Y = b) = \sum_{b=1}^{\infty} \left(p^b q^{a+1} + q^b p^{a+1} \right) = q^{a+1} \frac{p}{1-p} + p^{a+1} \frac{q}{1-q} = q^a p + p^a q$$
.

$$\text{Et } P(Y=b) = \sum_{a=1}^{\infty} P(X=a,Y=b) = \sum_{a=1}^{\infty} \left(p^b q^{a+1} + q^b p^{a+1} \right) = p^b \frac{q^2}{1-q} + q^b \frac{p^2}{1-p} = p^{b-1} q^2 + q^{b-1} p^2.$$

2. Si $p=\frac{1}{2}$, alors $P(X=a,Y=b)=\frac{1}{2^{a+b}},$ $P(X=a)=\frac{1}{2^a}$ et $P(Y=b)=\frac{1}{2^b}$ d'après la question précédente. D'où :

$$\forall a \in \mathbb{N}^*, \ \forall b \in \mathbb{N}^*, \ P(X = a, Y = b) = P(X = a) \cdot P(Y = b).$$

Donc les variables aléatoires X et Y sont indépendantes si $p = \frac{1}{2}$.

3. La série $\sum aP(X=a)$ est la combinaison linéaire $p\sum aq^a+q\sum ap^a$ de deux séries. Ces deux séries sont absolument convergentes car |p|<1, |q|<1 et \heartsuit . D'où la série $\sum aP(X=a)$ est convergente, donc la v.a. X est d'espérance finie.

Et
$$E(X) = \sum_{a=1}^{\infty} aP(X=a) = p \sum_{a=1}^{\infty} aq^a + q \sum_{a=1}^{\infty} p^a = p \frac{q}{(1-q)^2} + q \frac{p}{(1-p)^2} = \frac{q}{p} + \frac{p}{q}$$
.

De même, la v.a. Y est d'espérance finie et $E(Y) = q^2 \frac{1}{(1-p)^2} + p^2 \frac{1}{(1-q)^2} = 2$.

 \heartsuit Le rayon de convergence de la série entière $\sum x^a$ est 1. Et on peut dériver terme à terme une série entière sans changer son rayon de convergence. Le rayon de convergence de la série entière $\sum ax^a = x \sum ax^{a-1}$ est donc aussi 1 et :

$$\forall x \in]-1,+1[, \sum_{a=1}^{\infty} ax^a = x\frac{d}{dx}\frac{1}{1-x} = \frac{x}{(1-x)^2}.$$

Exercice 2. Soient un entier $p \in \mathbb{N}^*$, une matrice carrée $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{K})$ et la suite des matrices $S_n = \sum_{k=0}^n \frac{A^k}{k!}$.

- 1. Justifier que le déterminant det : $\mathcal{M}_p(\mathbb{K}) \to \mathbb{K}$ est une application continue et que, à partir d'un certain rang n, la matrice S_n est inversible.
- 2. Montrer que $\left(I_p + \frac{A}{n}\right)^n \xrightarrow[n \to \infty]{} e^A$.

(On pourra choisir une norme sous-multiplicative et étudier la suite des réels $\left\|S_n - \left(I_p + \frac{A}{n}\right)^n\right\|$. Mêmes idées que dans les exercices \triangleright XI.46 & TD9.10.)

2.

$$\left\| \sum_{k=0}^{n} \frac{A^{k}}{k!} - \left(I_{p} + \frac{A}{n} \right)^{n} \right\| = \left\| \sum_{k=0}^{n} \left(\frac{1}{k!} - \frac{\binom{n}{k}}{n^{k}} \right) A^{k} \right\| \leq \sum_{k=0}^{n} \left| \frac{1}{k!} - \frac{\binom{n}{k}}{n^{k}} \right| \|A^{k}\|$$

d'après l'inégalité triangulaire. D'une part, $\|A^k\| \le \|A\|^k$ si on prend soin de choisir une norme sous-multiplicative. D'autre part, $\forall k \in [\![1,n]\!], \frac{1}{k!} - \frac{\binom{n}{k}}{n^k} = \frac{1}{k!} \left(1 - \frac{n(n-1)\cdots(n-k+1)}{n^k}\right) \geqslant 0$, ce qui permet d'enlever la valeur absolue. D'où

$$\left\| S_n - \left(I_p + \frac{A}{n} \right)^n \right\| \le \sum_{k=0}^n \left(\frac{1}{k!} - \frac{\binom{n}{k}}{n^k} \right) \|A\|^k = \sum_{k=0}^n \frac{\|A\|^k}{k!} - \left(1 + \frac{\|A\|^n}{n} \right)^n \underset{n \to \infty}{\to} e^{\|A\|} - e^{\|A\|} = 0.$$

Par le théorème des gendarmes, on déduit que $\left\|S_n - \left(I_p + \frac{A}{n}\right)^n\right\|$ tend vers 0 quand n tend vers ∞ . Enfin

$$0 \le \left\| \mathbf{e}^A - \left(I_p + \frac{A}{n} \right)^n \right\| \le \left\| \mathbf{e}^A - S_n \right\| + \left\| S_n - \left(I + \frac{A}{n} \right)^p \right\|$$

par l'inégalité triangulaire. D'où $\left\| \mathbf{e}^A - \left(I_p + \frac{A}{n} \right)^n \right\|$ tend vers 0 d'après le théorème des gendarmes, donc

$$e^A = \lim_{n \to \infty} \left(I_p + \frac{A}{n} \right)^n.$$

^{1.} L'application det : $M \mapsto \det M$ est continue car c'est la composée $f \circ g$ de deux applications continues :

[—] l'application $g: \mathcal{M}_p(\mathbb{K}) \to (\mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{K}))^p$, $M \mapsto (C_1, \dots C_p)$ associe à chaque matrice ses colonnes, elle est linéaire sur un ev de dimension finie, donc continue;

[—] l'application $f:(C_1,\cdots C_p)\mapsto \det(C_1,\cdots,C_p)$ est multilinéaire sur un ev de dimension finie, donc continue. La suite des matrices S_n tend vers e^A , d'où la suite des réels $\det(S_n)$ tend vers $\det(e^A)$ par continuité du déterminant. Or la matrice e^A est inversible, d'où $\det(e^A)\neq 0$. D'où $\det(S_n)\neq 0$ à partir d'un certain rang, donc la matrice S_n est inversible à partir de ce rang.